30ème DIMANCHE du TEMPS de L'EGLISE - Montchat 26 Octobre 2014

« Aime et fais ce que tu veux… » ***ces mots de St. Augustin pourraient tout à fait être la touche finale de l'évangile que nous venons de proclamer.***

Et qui de nous ne porte pas au plus intime de lui-même la question des pharisiens à Jésus : *« Maître quel est le grand commandement ? »*

La réponse est sans ambiguïté aucune : amour de Dieu et amour du frère.

AMOUR… un mot piégé, nous ne le savons que trop !

AMOUR… mot ritournelle de tant de chansons qui fait que la force du mot s'en trouve affaiblie. Quant aux caricatures de l'amour, l'actualité du monde ne cesse de les dérouler devant nos yeux.

AMOUR… un mot défiguré, pourrait-on dire. Au point que nous ne savons plus très bien quand nous aimons et quand nous n'aimons pas. Où est l'amour dans notre vie : difficile à en tracer les frontières.

Aussi, comme en écho de cette page d'évangile… laissons-nous interpeller et bousculer par ce mot presque magique et aussi vieux que le monde : AMOUR !

Face à l'enfermement dans des principes et des rites qui conduisent à l'endurcissement du cœur, Jésus propose la seule loi possible : *l'amour de Dieu et des autres.* ***Mais tout n'est pas dit pour autant… et une question demeure pour chacun de nous :*** *comment aimer ?* ***Sans doute n'y a-t-il pas de mode d'emploi universel de l'amour.***

- *« Comment aimer ? »* ***D'abord en accueillant avec une grande ouverture du cœur l'amour d'un Dieu qui, toujours fait le premier pas et qui nous aime sans conditions et sans préalables. En regardant aussi la manière dont Jésus aime : tous ses gestes, toutes ses paroles qui toujours tracent un chemin de bonheur à ceux qui le rencontrent.***

- ***La première lecture du Livre de l'Exode ouvre des perspectives toujours très actuelles : aimer c'est se rendre solidaires des pauvres, des opprimés, des exploités et se donner sans réserve.***
- ***Aimer cela implique que nous agissions, que nous sortions de nous-mêmes. Autrement dit le cœur de toute la Bible ce n'est pas un discours intellectuel, une théorie pour des savants ou des théologiens. C'est un feu dévorant qui nous saisit au plus profond de nous-mêmes, qui nous transforme, qui ne nous laisse ni indifférents ni indemnes.***
- ***Aimer n'est jamais innocent. Pour aimer en vérité, il faut me reconnaître pauvre :*** *« j'ai besoin de toi. Je ne me suffis pas à moi-même »*
- ***Aimer, c'est faire de la place à l'autre, l'accueillir tel qu'il est.***
- ***Aimer, c'est même dangereux, parce qu'il faut oser sortir de moi, me risquer hors de mon cocon protecteur, il faut accepter de me livrer à l'autre sans savoir d'avance ce que l'autre fera de ce que je lui donne de moi-même. Il faut donc parier sur la confiance. C'est tout cela et bien plus encore que Jésus fait quand il nous aime.***

Mais, nous le savons bien : c'est le prochain le plus proche que nous avons souvent le plus de mal à aimer… Il nous est souvent plus facile, plus spontané de nous mobiliser pour une grande cause humanitaire que d'aimer, là, tout près, celle ou celui qui nous dérange et que nous préférerions éviter. Seulement voilà : l'appel de Jésus, son commandement résonne de manière trop abrupte pour nous en tirer à bon compte.
Impossible de biaiser avec l'Evangile ! Impossible de choisir ce qui nous arrange…ce qui serait plus facile. Même aimer Dieu ne suffit pas, même faire du bien aux autres. Ce à quoi nous sommes invités, chacun, c'est s'arrêter à ce plus petit, ce pauvre qui est là tout proche ; ou à ce proche que je n'ai pas choisi et que je dois aimer, accepter comme un frère en Jésus Christ.

Nous sommes là au cœur du message de l'évangile. Ce commandement de l'amour est une question de regard, une affaire de conversion du cœur : nous souvenir que Dieu aime tout homme, toute femme comme moi … autant que moi. Que chacun a du prix à ses yeux. Que chacun est son enfant.

Au terme de cette méditation, puissions-nous nous dire chacun : « qui est ce prochain que j'ai du mal à aimer ? »

Que l'évangile de ce jour soit pour chacun de nous une invitation à nous engager dans cette semaine qui s'ouvre envers une personne particulière : par une parole, un geste, une démarche, une visite qui traduira l'amour que nous lui portons.

« L'amour n'est pas aimé… » ***disait François d'Assise. Alors avançons chaque jour en aimant aimer ! en osant aimer !***

Père Michel BOURRON